

Point de grammaire : l'expression de la négation (classe de première)

Rappel de cours

I. La négation permet de nier un énoncé affirmatif : les moyens lexicaux et syntaxiques

1) La négation exprimée par le lexique :

- L'**antonymie** : un antonyme désigne le contraire d'un mot :
« rapide » → « lent ».
- La **dérivation lexicale** : ajouter un préfixe de sens négatif permet de construire le contraire d'un mot :
« fini » → « infini », « habile » → « malhabile », construire » → « déconstruire ».
- La **préposition « sans » de sens négatif** : elle inverse ou nie le sens de la préposition « avec » :
« avec chapeau » → « sans chapeau ».
- L'adverbe « **Non** » peut former à lui-seul une phrase négative :
« Vient-il ? » → « Non ».

2) La négation exprimée par la syntaxe :

- Les **adverbes** de négation « ne » et « pas » (ou, par ex., « point », « jamais », « guère », « nullement », ...) sont des outils pour construire une phrase de forme négative :
« J'aime ce film » (forme affirmative) → « Je n'aime pas/point/guère ce film » (forme négative).
- « Ne » peut aussi être associé à un **pronom** indéfini (par ex. « rien », « personne », « aucun ») :
« Il n'écoute rien ».
« Personne ne sort d'ici ».
« Entre ces deux films, aucun ne me tente ».
- « Ne » peut aussi être associé à un **déterminant** indéfini devant un nom (par ex. « nul », « aucun ») :
« Nul lieu au monde ne me plaît, hormis celui-ci ».
« Aucun livre de cette liste ne m'attire ».

À noter :

- La conjonction de coordination « **ni** » coordonne des mots dans une phrase négative : « Il n'aime ni le chocolat ni les bonbons ». « Ni » remplace ici la conjonction de coordination « et » de la phrase affirmative : « Il aime le chocolat et les bonbons ».
- La négation **restrictive** (ou exceptive) ne constitue pas une vraie négation : elle se construit avec « ne...que » : « Il ne veut que travailler ». Elle correspond à la phrase affirmative : « Il veut seulement travailler » ; ici, elle excepte (exclut) le verbe « travailler » des éléments envisagés par le locuteur.

II. Portée de la négation

1) Totale :

Construite à l'aide des adverbes de négation « ne...pas/point », elle porte sur l'ensemble de l'idée exprimée par la phrase :

« Il ne vient pas » (négation de la phrase affirmative « Il vient »).

« Nous ne partons point » (négation de la phrase affirmative « Nous partons »).

2) Partielle :

Construite en associant l'adverbe « ne » et un mot négatif, elle porte sur un seul élément de la phrase :

« Elle ne mange rien » (négation de « Elle mange quelque chose » : la négation porte sur « quelque chose »).

« Je n'entends personne » (négation de « J'entends quelqu'un » : la négation porte sur « quelqu'un »).

« Je ne vais nulle part » (négation de « Je vais quelque part » : la négation porte sur « quelque part »).

III. Négation et niveau de langue

- En langage **familier**, l'adverbe « ne » est souvent supprimé : « J'aime pas la guerre ».

- En langage **soutenu**, l'adverbe « ne » seul suffit parfois à exprimer la négation : la langue littéraire occulte parfois le second mot négatif : « Je ne saurais vous dire ce que j'en pense » (= en langage courant « Je ne saurais pas vous dire ce que j'en pense »), « Elle n'ose insister » (= « Elle n'ose pas insister »).

- Le « ne » que l'on appelle « **explétif** » s'emploie seul, sans autre adverbe de négation, et n'a pas un vrai sens négatif. Comparez « J'ai peur qu'il ne vienne » et « J'ai peur qu'il ne vienne pas » : la proposition « qu'il ne vienne » contient un « ne » explétif, alors que la proposition « qu'il ne vienne pas » a un vrai sens négatif. Le « ne » explétif apparaît après l'emploi d'un verbe de crainte, de défense, d'empêchement (« craindre », « ne pas douter que », « éviter », « empêcher », ...) et peut être supprimé sans changer le sens de la phrase (« J'ai peur qu'il ne vienne » a le même sens que « J'ai peur qu'il vienne », et « qu'il ne vienne » est, du point de vue du sens, le contraire de « qu'il ne vienne pas »).

IV. Pragmatique de la négation

La négation peut prendre une portée **argumentative**, notamment quand un locuteur s'oppose à son interlocuteur, par exemple dans le cadre d'un dialogue, d'une dispute, d'un discours, dans lequel la forme négative devient un véritable outil de combat (le mot « pragmatique » renvoie, étymologiquement, à une action dans le réel). La phrase de forme négative est, dans ce cas, un moyen pour polémiquer, réfuter, contredire...

Exercice - pour préparer la question de grammaire à l'oral de l'EAF

Consigne :

Dans ces vers extraits de *Phèdre* de Jean Racine (1677), repérez et analysez l'expression de la négation.

1. Ô désespoir ! ô crime ! [...] (I, 3)
2. Voyage infortuné ! Rivage malheureux. (I, 3)
3. Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler. (I, 3)
4. Mais si pour concurrent je n'avais que mon frère. (II, 2)
5. Je crains qu'un songe ne m'abuse. (II, 2)

Corrigé :

1. « Désespoir » est l'antonyme de « espoir », construit par dérivation préfixale (préfixe négatif « dé- »).
2. « Infortuné » est l'antonyme de « fortuné », construit par dérivation préfixale (préfixe négatif « in- ») ; « malheureux » est l'antonyme de « heureux », construit par dérivation préfixale (préfixe négatif « mal- »).
3. « Mes yeux ne voyaient plus » : les adverbes négatifs « ne...plus » construisent une forme de phrase négative de portée partielle (négation de « Mes yeux voyaient encore ») ; dans « je ne pouvais parler » : l'adverbe de négation « ne » est employé pour former une phrase de forme négative à dimension littéraire, qui fait l'économie du second adverbe de négation (on aurait pu avoir : « je ne pouvais pas/plus parler »).
4. « Ne...que » exprime une négation restrictive, qui correspond à « Mais si pour concurrent j'avais seulement/uniquement mon frère ». Elle exclut le groupe nominal « mon frère » des éléments qui sont niés par le locuteur.
5. Il s'agit d'un « ne » explétif, qui s'emploie seul sans autre adverbe de négation ; il n'a pas un vrai sens négatif : le locuteur craint qu'un songe l'abuse (le trompe) réellement. C'est un tour élégant, dont l'apparition est entraînée par la présence du verbe « craindre ».

Expression - pour lier grammaire et écriture

Consignes :

- À votre tour, inventez une phrase pour illustrer chacun des points de la leçon.
- Rédigez un court texte critique (environ 15 lignes) pour donner votre avis sur le dernier livre que vous avez lu pour votre programme de Français ; votre seule contrainte est de n'employer... que des phrases négatives ! Variez l'expression de la négation, en essayant d'utiliser toutes les façons d'exprimer la négation vues dans le cours.

Lien vers la fiche Eduscol sur la négation, pour d'autres exemples

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/FRANCAIS/42/2/RA19_Lycees_GT_1re_FRA_negation_explication_texte_1190422.pdf